Rectorat de Grenoble / Université Grenoble Alpes

Préparation à l'agrégation interne 2022-2023

Concours Blanc

Agrégation interne de Mathématiques

Épreuve d'algèbre.

Durée : 6h

Sous-groupes finis de $\mathbf{GL}_n(\mathbb{Z})$

Ce sujet traite de l'étude des cardinaux possibles pour les sous-groupes finis de $\mathbf{GL}_n(\mathbb{Z})$. Le but est de démontrer que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, il existe une borne (ne dépendant que de n) sur le cardinal des sous-groupes finis de $\mathbf{GL}_n(\mathbb{Z})$, d'en expliciter une et d'en donner une majoration raffinée dans le cas des sous-groupes dont le cardinal est une puissance d'un nombre premier.

Les préliminaires contiennent des résultats pouvant être utiles dans la suite du sujet.

Les parties 1,2 et 3 sont indépendantes. La partie 4 est largement indépendante des autres, mais utilise le résultat de la dernière question de la partie 3.

Rappels et notations

- Les lettres $\mathbb{N}$, $\mathbb{Z}$, $\mathbb{Q}$, $\mathbb{R}$ et $\mathbb{C}$ désignent respectivement l'ensemble des entiers naturels, des entiers relatifs, des nombres rationnels, des nombres réels, des nombres complexes. La notation $\mathbb{N}^*$ désigne l'ensemble des entiers naturels non nuls.
- Si $x \in \mathbb{R}$, on note $\lfloor x \rfloor$ la partie entière de x, c'est-à-dire le plus grand entier k tel que $k \leq x$.
- Si E est un ensemble fini, on note $\mathrm{card}(E)$ son cardinal.
- Si $a, b \in \mathbb{Z}$, on note $b \mid a$ si b divise a, et $b \nmid a$ dans le cas contraire.
- Si $q \geq 2$ est un nombre premier et $a \in \mathbb{Z}$, on note $v_q(a)$ le plus grand entier v tel que $q^v \mid a$.
- Pour $n \in \mathbb{N}^*, \mathfrak{S}_n$ désigne le groupe des permutations de l'ensemble $\{1, \ldots, n\}$, et $\varepsilon : \mathfrak{S}_n \to \{\pm 1\}$ désigne le morphisme signature.
- Pour $k, n \in \mathbb{N}$, on notera $\binom{n}{k} = \frac{n!}{k!\ (n-k)!}$ le nombre de parties à k éléments dans un ensemble à n éléments.

— Tous les anneaux considérés dans ce sujet sont unitaires.
— Si R est un anneau commutatif, on rappelle qu'un idéal I de R est une partie de R contenant 0 et stable par combinaisons linéaires à coefficients dans R, au sens où : $\forall u, v \in I,\ \forall a, b \in R,\ au + bv \in I$. Si $a, b \in R$, on dit que $a \equiv b \pmod{I}$ si $a - b \in I$. Dans le cas $R = \mathbb{Z}$, si $a, b, n \in \mathbb{Z}$, on dit que $a \equiv b \pmod{n}$ si $a - b \in n\mathbb{Z}$.
— Si R est un anneau commutatif et $n \in \mathbb{N}^*$, on définit $\mathcal{M}_n(R)$ comme l'ensemble des matrices carrées de taille n à coefficients dans R. On pourra utiliser librement le fait que l'addition coefficient par coefficient et la multiplication matricielle munissent $\mathcal{M}_n(R)$ d'une structure d'anneau.
— Si R est un anneau commutatif et $A \in \mathcal{M}_n(R)$, en notant $(a_{ij})_{1 \leq i,j \leq n}$ les coefficients de A, on définit la trace de A par la formule $\mathrm{Tr}(A) = \sum_{i=1}^{n} a_{ii}$ et le déterminant de A par la formule $\det A = \sum_{\sigma \in \mathfrak{S}_n} \varepsilon(\sigma) \prod_{1 \leq i \leq n} a_{i\sigma(i)}$. On pourra utiliser librement la multilinéarité du déterminant vis à vis des lignes ou colonnes d'une matrice et le fait que pour $A, B \in \mathcal{M}_n(R)$, $\det(AB) = (\det A)(\det B)$.
— Si R est un anneau commutatif et $n \in \mathbb{N}^*$, pour tout $A \in \mathcal{M}_n(R)$ on note $\chi_A = \det(XI_n - A)$ le polynôme caractéristique de A. Si de plus R est un corps, on note Π_A le polynôme minimal de A, c'est-à-dire le polynôme unitaire qui engendre l'idéal de $R[X]$ annulateur de A.
— Pour $n \in \mathbb{N}^*$, $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ désigne l'ensemble des matrices carrées de taille n à coefficients dans $\mathbb{C}$, et $\mathbf{GL}_n(\mathbb{C})$ désigne le groupe multiplicatif des matrices inversibles de taille n à coefficients dans $\mathbb{C}$. Une matrice A de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ sera identifiée à l'endomorphisme de $\mathbb{C}^n$ ayant A pour matrice dans la base canonique de $\mathbb{C}^n$. On note $\mathrm{Sp}(A)$ l'ensemble des valeurs propres de A. On rappelle que toute matrice de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ est semblable à une matrice triangulaire.
— Si $\mathbb{C}^n = F \oplus G$, la projection sur F parallèlement à G est l'endomorphisme de $\mathbb{C}^n$ qui envoie $x = x_F + x_G$, avec $x_F \in F$ et $x_G \in G$, sur x_F. Une telle application s'appelle un projecteur. On rappelle qu'un élément p de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ est un projecteur si et seulement si $p \circ p = p$.
— Pour $n \in \mathbb{N}^*, \mathcal{M}_n(\mathbb{Z})$ désigne l'ensemble des matrices carrées de taille n à coefficients dans $\mathbb{Z}$, et $\mathbf{GL}_n(\mathbb{Z})$ désigne le sous-groupe de $\mathbf{GL}_n(\mathbb{C})$ constitué des matrices $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{Z})$ inversibles dont l'inverse est dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{Z})$ (on ne demande pas de démontrer que cet ensemble est bien un sous-groupe de $\mathbf{GL}_n(\mathbb{C})$)
— Si G est un groupe d'élément neutre e, on rappelle qu'un élément g de G est dit d'ordre fini s'il existe un entier $d > 0$ tel que $g^d = e$. Dans ce cas, l'ordre de g est le plus petit entier $d > 0$ tel que $g^d = e$ et il est noté ordre(g). On rappelle que par le théorème de Lagrange, si G est un groupe fini, alors l'ordre de tout élément de G est fini et divise le cardinal de G.
— Si $z \in \mathbb{C}$ et $d \in \mathbb{N}^*$, on dit que z est une racine d -ième de l'unité si $z^d = 1$. S'il existe $d \in \mathbb{N}^*$ tel que $z \in \mathbb{C}$ soit une racine d -ième de l'unité, on dira simplement que z est une racine de l'unité.

1 Vrai/Faux

Les affirmations suivantes sont-elles vraies ou fausses ? Les réponses devront être justifiées.

1. Un nombre complexe $z \in \mathbb{C}$ est une racine de l'unité si et seulement si $|z| = 1$.
2. Soit $p \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$. Alors p est un projecteur si et seulement si $\mathrm{Sp}(p) \subset \{0, 1\}$.
3. Si $p \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ est un projecteur, alors $\mathrm{Tr}(p) \in \mathbb{Z}$.
4. Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$. Si $P \in \mathbb{C}[X]$ est un polynôme annulateur de A, alors les valeurs propres de A sont les racines de P.
5. Pour toute matrice $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ et tout polynôme $P \in \mathbb{C}[X]$, on a $\mathrm{Sp}(P(A)) = P(\mathrm{Sp}(A))$.
6. Cette question est la seule question du problème portant sur le corps des réels.
   Pour toute matrice $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ et tout polynôme $P \in \mathbb{R}[X]$, on a $\mathrm{Sp}_{\mathbb{R}}(P(A)) = P(\mathrm{Sp}_{\mathbb{R}}(A))$ où $\mathrm{Sp}_{\mathbb{R}}$ désigne l'ensemble des valeurs propres réelles.
7. Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$. Alors A est diagonalisable (dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$) si et seulement si pour tout polynôme $P \in \mathbb{C}[X]$, $P(A)$ est diagonalisable.
8. Soit $n \in \mathbb{N}$, $n \geq 2$. Alors n est un nombre premier si et seulement si :

$$\forall a \in \{1, ..., n-1\},\ a^{n-1} \equiv 1 \pmod{n}.$$

2 Préliminaires

1. Soit $g \in \mathbf{GL}_n(\mathbb{C})$. On suppose que g est d'ordre fini $d \in \mathrm{N}^*$. À l'aide d'un polynôme annulateur de g, démontrer que g est diagonalisable, et que toutes ses valeurs propres sont des racines d-ièmes de l'unité.
2. Soit $P = X^n + \sum_{i=0}^{n-1} a_i X^i \in \mathbb{C}[X]$ unitaire de degré n. On note $z_1, \ldots, z_n$ les racines de P comptées avec multiplicité, de sorte que $P(X) = (X - z_1) \ldots (X - z_n)$, et $\alpha = \max_{1 \leq i \leq n} |z_i|$.
   Démontrer que pour tout $0 \leq i \leq n-1$, $|a_i| \leq \binom{n}{i} \alpha^{n-i}$.
3. Soient Γ, Γ' des groupes finis et $\varphi : \Gamma \to \Gamma'$ un morphisme de groupes. Soit $H = \ker \varphi$.
   (a) Soit $\gamma' \in \Gamma'$. Démontrer que $\varphi^{-1}(\{\gamma'\})$ est soit vide, soit de la forme $\gamma H = \{\gamma h \mid h \in H\}$ pour un certain $\gamma \in \Gamma$.
   (b) Démontrer que $\mathrm{card}(\Gamma) = \mathrm{card}(\varphi(\Gamma))\mathrm{card}(H)$.
4. Soit $m \in \mathbb{N}$, et soit $q \in \mathbb{N}^*$.
   (a) Démontrer que $\mathrm{card}\left(\{1 \leq k \leq m \text{ tels que } q \mid k\}\right) = \left\lfloor \frac{m}{q} \right\rfloor$.
   (b) En déduire que si q est premier, $v_q(m!) = \sum_{i=1}^{+\infty} \left\lfloor \frac{m}{q^i} \right\rfloor$.

3 Éléments d'ordre fini de $\mathbf{GL}_n(\mathbb{Z})$

Le but de cette partie est de démontrer que l'ensemble des ordres possibles pour les éléments d'ordre fini de $\mathbf{GL}_n(\mathbb{Z})$ est fini.

On commence par détailler le cas $n = 2$. Soit $g \in \mathbf{GL}_2(\mathbb{Z})$. On suppose que g est d'ordre fini $d \in \mathbb{N}^*$.

1. Démontrer que $|\mathrm{Tr}(g)| \leq 2$.
2. On suppose que les valeurs propres de g sont réelles, déterminer les valeurs possibles pour d.
3. On suppose maintenant que g n'a pas de valeurs propres réelles. Démontrer que $\det(g) = 1$ et que le polynôme caractéristique de g est l'un des polynômes suivants :

$$X^2 + 1,\ X^2 + X + 1,\ X^2 - X + 1.$$

4. En déduire que $d \in \{1, 2, 3, 4, 6\}$.

On traite maintenant le cas de $\mathbf{GL}_n(\mathbb{Z})$ où $n \geq 1$ est un entier quelconque.

5. Montrer que $\{\chi_g$ tel que $g \in \mathbf{GL}_n(\mathbb{Z})$ est d'ordre fini$\}$ est fini.
6. Montrer que si $g \in \mathbf{GL}_n(\mathbb{C})$ est d'ordre fini, alors $\mathrm{ordre}(g) = \min\{k \in \mathbb{N}^* \text{ t.q. } \Pi_g \mid X^k - 1\}$.
7. Montrer que $\{d \in \mathbb{N}$ t.q. $\exists g \in \mathbf{GL}_n(\mathbb{Z})$ d'ordre $d\}$ est fini.

4 Sous-groupes finis de $\mathbf{GL}_n(\mathbb{Z})$

Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Le but de cette partie est de majorer le cardinal des sous-groupes finis de $\mathbf{GL}_n(\mathbb{Z})$ par une quantité ne dépendant que de n.

1. Soit $m \geq 3$ un entier. Soit $g \in \mathbf{GL}_n(\mathbb{Z})$. On suppose que g est d'ordre fini et que $g - I_n$ a tous ses coefficients divisibles par m. Soit $A = \frac{1}{m}(g - I_n)$.
   (a) Montrer que A est diagonalisable sur $\mathbb{C}$, et que pour toute valeur propre λ de A, on a $|\lambda| < 1$.
   (b) En déduire qu'il existe $k \in \mathbb{N}$ tel que $A^k = 0$.
   (c) Conclure que $g = I_n$.
2. Soit G un sous-groupe fini de $\mathbf{GL}_n(\mathbb{Z})$, et soit $m \geq 3$ un entier.
   (a) Démontrer que l'application $\mathcal{M}_n(\mathbb{Z}) \to \mathcal{M}_n(\mathbb{Z}/m\mathbb{Z})$ de réduction modulo m des coefficients induit une application injective $G \to \mathcal{M}_n(\mathbb{Z}/m\mathbb{Z})$.
   (b) En déduire que $\mathrm{card}(G) \leq 3^{n^2}$.

5 Traces des éléments d'un p-sous-groupe de $\mathbf{GL}_n(\mathbb{Z})$.

Soit p un nombre premier et $r \geq 1$ un entier. Dans cette partie, on suppose que G est un sous-groupe de cardinal p^r de $\mathbf{GL}_n(\mathbb{Z})$. Le but de cette partie est de déterminer l'ensemble des valeurs possibles pour les traces des éléments de G.

1. Soit $g \in G$. Montrer que $|\mathrm{Tr}(g)| \leq n$.
2. Soit ℓ un nombre premier.
   (a) Démontrer que pour tout $1 \leq k \leq \ell - 1$, l'entier $\binom{\ell}{k}$ est multiple de ℓ.

(b) Soit R un anneau commutatif. On note $\ell R = \{\ell x, x \in R\}$ l'idéal de R engendré par ℓ. Démontrer que pour tous $x, y \in R$, on a $(x+y)^\ell \equiv x^\ell + y^\ell \pmod{\ell R}$.

(c) Démontrer que pour tout polynôme $P \in \mathbb{Z}[X]$, on a :

$$P\left(X^\ell\right) \equiv P(X)^\ell \pmod{\ell\mathbb{Z}[X]}$$

3. Soit R un anneau commutatif et I un idéal de R. Soient $n \in \mathbb{N}^*$ et $A, B \in \mathcal{M}_n(R)$. On suppose que tous les coefficients de B sont dans l'idéal I. Démontrer que $\det(A+B) \equiv \det A \pmod{I}$.
4. Soit $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{Z})$, et soit $\ell \in \mathbb{N}$ un nombre premier.

(a) Justifier qu'il existe $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{Z}[X])$ telle que $(XI_n - M)^\ell - \left(X^\ell I_n - M^\ell\right) = \ell A$.

(b) Démontrer que $\chi_{M^\ell}\left(X^\ell\right) \equiv \chi_M(X)^\ell \pmod{\ell\mathbb{Z}[X]}$.

(c) En déduire que $\mathrm{Tr}\left(M^\ell\right) \equiv \mathrm{Tr}(M) \pmod{\ell}$.

5. Soit $g \in G$. Démontrer que $\mathrm{Tr}(g) \equiv n \pmod{p}$.
6. Soit $g \in G$ et soit ℓ un nombre premier. On suppose que $\ell > 2n$. Démontrer que $\mathrm{Tr}\left(g^\ell\right) = \mathrm{Tr}(g)$
7. Soit $k \in \mathbb{N}$ non divisible par p. On note

$$m = k + p^r \prod_{\substack{\ell \text{ premier} \\ \ell \leq 2n \\ \ell \text{ ne divise pas } k}} \ell$$

(a) Justifier que tous les facteurs premiers de m sont strictement supérieurs à $2n$.

(b) En déduire que pour tout $g \in G$, on a $\mathrm{Tr}(g^m) = \mathrm{Tr}(g^k) = \mathrm{Tr}(g)$.

8. On note $J_r = \{1 \leq k \leq p^r - 1 \text{ tels que } p \nmid k\}$.

(a) Démontrer que $J_r = \bigcup_{0 \leq s \leq p^{r-1}-1} \{ps + t \text{ tels que } 1 \leq t \leq p-1\}$.

(b) Soit $\zeta \in \mathbb{C}$ tel que $\zeta^{p^r} = 1$. Montrer que :

$$\sum_{j \in J_r} \zeta^j = \begin{cases} p^{r-1}(p-1) & \text{si } \zeta = 1 \\ -p^{r-1} & \text{si } \zeta \text{ est d'ordre } p \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

9. Soit $g \in G$. On note n_0 la multiplicité de 1 comme racine de χ_g, et n_1 le nombre de racines ζ de χ_g d'ordre p (comptées avec multiplicité). Démontrer que $\mathrm{Tr}(g) = n_0 - \frac{n_1}{p-1}$
10. On note $a = \left\lfloor \frac{n}{p-1} \right\rfloor$. Soit $g \in G$, démontrer que $\mathrm{Tr}(g) \in \{n - pv \text{ tels que } 0 \leq v \leq a\}$.

6 Cardinaux des p-sous-groupes de $\mathbf{GL}_n(\mathbb{Z})$

Soit $G \subset \mathbf{GL}_n(\mathbb{C})$ un sous-groupe fini. Dans cette partie, on démontre que pour tout $s \in \mathbb{N}$, $\sum_{p \in G} \mathrm{Tr}(g)^s$ est un entier divisible par card (G). On en déduit une borne uniforme sur le cardinal des sous groupes finis de $\mathbf{GL}_n(\mathbb{Z})$ dont le cardinal est une puissance d'un nombre premier .

1. Soit $G \subset \mathbf{GL}_n(\mathbb{C})$ un sous-groupe fini. Soit $f = \frac{1}{\text{card}(G)} \sum_{g \in G} g \quad \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$.

   (a) Que vaut $g \circ f$ pour $g \in G$?

   (b) Démontrer que f est un projecteur d'image $\{x \in \mathbb{C}^n \mid \forall g \in G,\ g(x) = x\}$.

   (c) En déduire que $\sum_{g \in G} \text{Tr}(g)$ est un entier divisible par $\text{card}(G)$.

2. Soient $k, n \in \mathbb{N}^*$. Pour $g \in \mathbf{GL}_n(\mathbb{C})$ et $h \in \mathbf{GL}_k(\mathbb{C})$, on note $g \otimes h$ la matrice par blocs définie par :

$$g \otimes h = \begin{pmatrix} g_{11}h & g_{12}h & \cdots & g_{1n}h \\ g_{21}h & \cdots & \cdots & g_{2n}h \\ \vdots & & & \vdots \\ g_{n1}h & \cdots & \cdots & g_{nn}h \end{pmatrix}.$$

   C'est une matrice carré de taille nk. Justifier les affirmations suivantes :

   (a) si $g \in \mathbf{GL}_n(\mathbb{C})$ et $h \in \mathbf{GL}_k(\mathbb{C}), \text{Tr}(g \otimes h) = \text{Tr}(g)\ \text{Tr}(h)$.

   (b) si $g, g' \in \mathbf{GL}_n(\mathbb{C})$ et $h, h' \in \mathbf{GL}_k(\mathbb{C}), (g \otimes h)\,(g' \otimes h') = gg' \otimes hh'$.

   (c) si $g \in \mathbf{GL}_n(\mathbb{C})$ et $h \in \mathbf{GL}_k(\mathbb{C}), g \otimes h \in \mathbf{GL}_{nk}(\mathbb{C})$ et $(g \otimes h)^{-1} = g^{-1} \otimes h^{-1}$

3. Pour $g \in \mathbf{GL}_n(C)$, on définit par récurrence sur s : $g^{(1)} = g$ et $g^{(s+1)} = g^{(s)} \otimes g$. Soit $s \geq 1$, on définit l'application :

$$\begin{array}{ccc} \varphi_s : \mathbf{GL}_n(\mathbb{C}) & \to & \mathbf{GL}_{n^s}(\mathbb{C}) \\ g & \mapsto & g^{(s)} \end{array}$$

   Soit G un sous-groupe fini de $\mathbf{GL}_n(\mathbb{C})$.

   (a) Justifier que φ_s, est un morphisme de groupes et démontrer que :

$$\sum_{g \in G} \text{Tr}(g)^s = \text{card}\,(G \cap \ker\varphi_s) \sum_{g' \in \varphi_s(G)} \text{Tr}\,(g')$$

   (b) En déduire que $\sum_{g \in G} \text{Tr}(g)^s$ est un entier divisible par card (G).

   Soit p un nombre premier et soit $r \in \mathbb{N}^*$. Soit G un sous-groupe de $\mathbf{GL}_n(\mathbb{Z})$ de cardinal p^r.

4. On rappelle qu'on a noté $a = \left\lfloor \frac{n}{p-1} \right\rfloor$. Pour $1 \leq j \leq a$, on note $\tau_j = n - pj$, et $P(X) = \prod_{1 \leq j \leq a} (X - \tau_j)$

   (a) En considérant $\sum_{g \in G} P(\text{Tr}(g))$, démontrer que card (G) divise $P(n)$.

   (b) En déduire que $r \leq a + v_p(a!)$.

5. (a) Démontrer que $r \leq \frac{pn}{(p-1)^2}$.

   (b) En déduire que card $(G) \leq 4^n$.